

Du Col du Lautaret à l'Alpe du Villar-d'Arène

Briançonnais - Villar-d'Arène



Le sentier des Crevasses (© Parc national des Écrins - Pascal Saulay)



Une étape qui se situe au nord du Pic du Combeynot, à travers les alpages, sur le sentier schisteux des Crevasses sous le regard bienveillant de la Meije.

Le chemin laisse derrière lui le col du Lautaret pour s'engager sur le sentier des Crevasses. Le paysage est ouvert et grandiose, La Meije domine fièrement les autres sommets. Au loin, les anciennes terrasses de cultures au-dessus des villages de La Grave et de Villar d'Arène et les troupeaux qui paissent sont les témoins de la tradition pastorale. La traversée du sentier des Crevasses est saisissante et l'immersion dans la haute montagne débute par une première nuit à l'Alpe du Villar-d'Arène, au cœur du Parc national des Écrins.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h

Longueur : 6.3 km

Dénivelé positif : 117 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Flore, Lac et glacier, Pastoralisme, Point de vue

Itinéraire

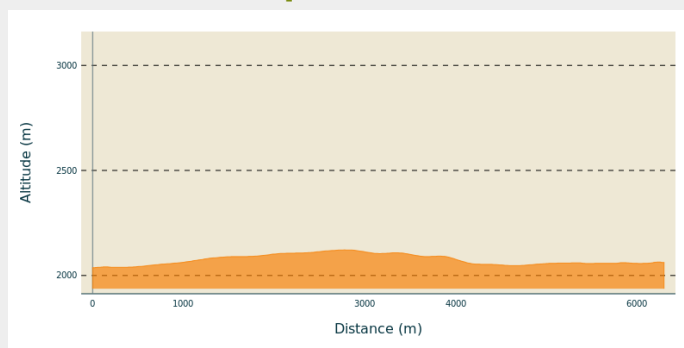
Départ : Le Col du Lautaret

Arrivée : L'Alpe du Villar-d'Arène

Balisage : — PR

Communes : 1. Villar-d'Arène

Profil altimétrique



Altitude min 2038 m Altitude max 2123 m

Du parking au col du Lautaret, le sentier se dirige en direction de La Meije (3 983 m). Suivre le panneau sentier d'interprétation des Crevasses. Bifurquer à droite en laissant le sentier de la combe de Laurichard (panneau). Prendre une passerelle pour monter progressivement à flanc. Le sentier traverse facilement plusieurs ruisseaux grâce à des aménagements, il s'engage dans un secteur arbustif pour mener jusqu'à une zone plus ouverte où il rejoint le belvédère de L'Homme (vue exceptionnelle sur les hauts sommets des Ecrins). Peu après, franchir et refermer un portillon pour descendre les pentes schisteuses et parfois ravinées du sentier dit des Crevasses (prudence, main courante). Gagner ensuite l'Alpe de Villar-d'Arène, le sentier rattrape le GR 54. Peu après la station météo, laisser le GR 54 afin de bifurquer sur la droite et continuer tout droit jusqu'aux deux refuges postés sur l'Alpe de Villar-d'Arène par un bon sentier.

Sur votre chemin...



-  Hierochloe odorata (A)
-  Aulnaie à aulnes verts (C)
-  Lys martagon (E)
-  Vue sur la Meije (G)
-  La "bosse" des marmottes (I)
-  Téléskis démantelés (B)
-  La mégaphorbiaie (D)
-  Tétras lyre (F)
-  Le belvédère de l'homme (H)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Prudence sur le sentier des Crevasses, peu après le belvédère de l'homme, certaines portions sont vertigineuses et parfois équipées d'une main courante.

Cet itinéraire est bien balisé, les panneaux d'indications sont nombreux. Cependant vous êtes dans une zone de montagne, le passage des crevasses en période de forte pluie est déconseillé puisque la roche schisteuse est très friable et glissante.

Lieux de renseignement

Centre d'accueil du Col du Lautaret (ouverture estivale)

Col du Lautaret, 05220 Le Monétier-les-bains

brianconnais@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 24 49 74

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



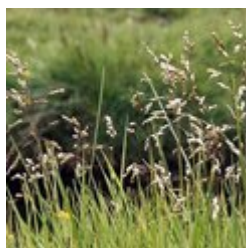
Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



✿ Hierochloa odorata (A)

Aussi connue sous le nom d'herbe à bison ou d'avoine odorante, cette graminée pousse dans les pelouses humides et les abords de marécages. À partir de sa souche rhizomateuse, elle forme des touffes de 60 à 70 cm de hauteur. Grâce à la coumarine qu'elle contient, elle dégage une odeur agréable qui lui vaut d'être utilisée dans la production de boissons distillées. Protégée au niveau national, elle est aussi très rare sur le département des Hautes-Alpes.

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE



🍊 Téléskis démantelés (B)

Une petite station de ski fut créée dans les années 1970 non loin du col du Lautaret. Du fait des risques d'avalanches et des nouvelles normes la pratique du ski alpin fut déplacée près du village de Villar d'Arène et sur le hameau du Chazelet. Les deux téléskis devenus obsolètes, situés dans un territoire de très grande valeur paysagère et très riche en terme de biodiversité, dénaturaient cet espace classé depuis 1974 en réserve naturelle nationale du Combeynot. En 2013, un démantèlement a donc été entrepris par le Syndicat mixte des Stations villages de la Haute Romanche avec l'appui du Parc national. Au final, plus de 35 tonnes de ferraille et blocs de béton ont été évacués.

Crédit photo : Eric Vannard - PNE



✿ Aulnaie à aulnes verts (C)

Transition spectaculaire entre la véritable forêt et les alpages sur les versants à l'ubac, elle représente une formation dense d'arbustes, composée essentiellement de saules et d'aulnes verts. Ces derniers sont voués à ne jamais atteindre la taille d'un arbre. Ils composent des fourrés impénétrables où sangliers, chamois, chevreuils ont tracé au fil du temps, des labyrinthes pour s'y cacher. Pourvoyeurs d'azote par leurs racines, ils fertilisent les sols au point d'accueillir les dernières incartades de la mégaphorbiaie en altitude.

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE



✿ La mégaphorbiaie (D)

Zone transitoire à l'orée supérieure de la forêt, elle se compose de plantes volumineuses à larges feuilles, en quête de lumière pour assurer leur développement. Sous son couvert, un petit monde animal et végétal trouve son compte, notamment la dorine ou l'adénostyle. Sur la partie occidentale du massif des Écrins, on la retrouve en bordure des torrents et des ruisseaux. Là, juste après la fonte des neiges, elle montre sa tête d'or en composant des tapis du plus bel effet.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Ecrins



✿ Lys martagon (E)

Le Lys Martagon est l'hôte des pentes herbeuses, pelouses ou des sous-bois, on le voit d'assez loin grâce à sa longue hampe florale dressée d'où se détachent de trois à dix fleurs majestueuses.

Elles sont grandes, d'un rose violacé ponctué de pourpre, constituées de six « pétales » se recourbant vers le haut à maturité. Elle laisse, alors, apparaître six étamines orangées. Les fleurs, penchées vers le bas, se redressent lors de la formation du fruit.

Crédit photo : Pierrick Navizet - Parc national des Ecrins



🦉 Tétras lyre (F)

Présent dès 1200 m d'altitude, le tétras lyre ne se rencontre en France que dans les Alpes. On repère le mâle à son plumage noir et à sa queue en lyre qui a donné son nom à l'espèce. Tandis qu'en hiver il passe le plus clair de son temps réfugié dans des igloos creusés dans la neige pour se protéger du froid, au printemps le mâle se livre à des parades spectaculaires pour attirer les poules. Sur cette zone, le Parc national organise un suivi de la population de cette espèce.

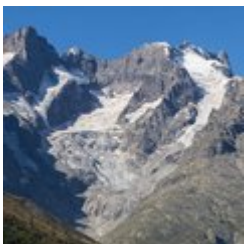
Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Ecrins



Vue sur la Meije (G)

La Meije est le deuxième sommet majeur du massif des Écrins. Elle se compose de 3 principaux pics : le Doigt de Dieu (3 973 m), la Meije orientale (3 891m), et le point culminant, le Grand Pic à 3 983 m. C'est un sommet technique dont la première ascension a été réalisée le 16 août 1877 par Emmanuel Boileau de Castelnau accompagné du célèbre guide local Pierre Gaspard. Meije provient de Meidjo en occitan qui signifie midi, puisque pour les habitants de La Grave le soleil passe à l'aplomb de ce sommet aux alentours de midi. De l'autre côté, avant sa renommée, il était appelé le bec des peignes par les habitants de Saint-Christophe-en-Oisans.

Crédit photo : © Parc national des Écrins - Pascal Saulay



Le belvédère de l'homme (H)

Une rambarde en bois installée à l'endroit le plus avantageux pour contempler les glaciers descendant de la Meije. Le glacier du Lautaret sur la gauche et celui de l'Homme sur la droite se rejoignent péniblement aujourd'hui. Ce dernier glacier est la voie de descente à skis au printemps du Pic Oriental de la Meije et du refuge de l'Aigle (visible en continuant sur le sentier vers le rocher blanc) Ce refuge est perché à 3 450 m d'altitude sur un éperon rocheux. Une nouveau refuge a été installé en 2014 en intégrant l'ancienne charpente qui datait de 1910.

Crédit photo : © Parc national des Écrins - Cyril Coursier



La "bosse" des marmottes (I)

La marmotte alpine est naturellement présente sur les pelouses d'altitude. Ici, elle occupe un lieu singulier que l'on a coutume d'appeler la "bosse" des marmottes. Ce rongeur hibernant n'est visible que d'avril à octobre. La marmotte vit en famille respectant une hiérarchie. Les jeux, les toilettes, les rixes et les morsures assurent la dominance d'un couple ainsi que la cohésion du groupe. Chacun participe à la délimitation du territoire en frottant ses joues sur des rochers ou en déposant crottes et urine. Lors d'un danger, la marmotte émet un sifflement aigu et puissant afin d'en avertir les autres.

Crédit photo : PNE - Coursier Cyril